

Arbitraire et violences policières



AFP/Loïc Venance

Cette fresque, réalisée comme d'autres à Nantes par des amis de Steve, raconte, d'un côté, la répression déchainée contre les Gilets jaunes et les lycéens, et de l'autre, la charge de la police qui a abouti à la noyade de Steve, dans la nuit du 21 au 22 juin. Son corps a été retrouvé dans la Loire, le 29 juillet.

Steve est mort

Un corps a été retrouvé dans la Loire, à Nantes, le 29 juillet. Ce que redoutait toute la jeunesse, et bien au-delà, a été confirmé le lendemain à l'AFP par une source judiciaire : c'est bien Steve. « Ils » ont tué Steve ! Et Castaner vient de décorer le commissaire qui a supervisé la charge de police durant laquelle Steve a disparu dans la Loire !

Le parquet de Nantes a annoncé ce 30 juillet l'ouverture immédiate d'une « information judiciaire contre X du chef d'homicide involontaire ».

Depuis un mois, dans tout le pays, la disparition du jeune homme a soulevé une indignation croissante contre la violence policière débridée qui se déchaîne depuis des mois avec l'encouragement du gouvernement, y compris contre des jeunes.

Dans la Haute-Loire, les Gilets jaunes appellent à manifester, ce samedi 3 août, à 15 heures, devant la préfecture du Puy. Ils écrivent : « Le 21 juin, Steve Maia Caniço, animateur périscolaire, participait à la Fête de la musique au bord de la Loire à Nantes.

La fête bon enfant a duré tard dans la nuit puis soudain la police est intervenue, a chargé, lancé des gre-

nades lacrymogènes, de désencerclement et a effectué des tirs de LBD.

Quatorze personnes sont tombées à l'eau, Steve qui ne savait pas nager a disparu. Depuis, une importante mobilisation a vu le jour (...). »

Et les Gilets jaunes d'ajouter, concernant les autres faits de violences policières de ces derniers mois : « Pourquoi 5 mains arrachées, 23 personnes éborgnées parmi les Gilets jaunes ?

Pourquoi M^{me} Zineb Redouane est-elle morte, atteinte par une grenade lacrymogène en pleine face ?

Pourquoi fin juin, à Paris, des manifestants écolos assis sur le pont Sully ont-ils été aspergés de gaz lacrymogène à bout portant ? Pourquoi le ministre de l'Intérieur a-t-il décoré une « promotion Gilets jaunes » : des policiers dont certains font l'objet d'enquêtes pour des actions controversées (...)?

La gestion de l'ordre est le résultat de décisions politiques. Le degré de brutalité dans les interventions est le choix de M. Macron, le président des ultra-riches. »